

Isabelle Hayeur | Démarche artistique

Mon travail des dernières années a pour origine des questions liées à l'aménagement du paysage et à l'architecture. Je m'interroge sur la façon dont nous investissons et habitons notre espace. Je cherche à sonder les états du paysage pour comprendre les relations de nos sociétés à leur environnement. Les représentations paysagères sont des attitudes de la conscience; leur lecture et leur mise en espace mettent à jour nos visions du monde et notre être ensemble.

La rapidité avec laquelle sont survenus les changements de tous ordres au cours de ce siècle se manifeste clairement dans les espaces que nous habitons. Nos milieux naturels, ruraux et urbains ont connu des bouleversements majeurs, plus particulièrement depuis trente ou quarante ans. Le paysage actuel est une réunion d'espaces radicalement différents, souvent contradictoires. Ce territoire de plus en plus éclaté nous est devenu familier et passe souvent inaperçu. Son morcellement est en étroite correspondance avec la parcellisation de nos activités et de notre temps.

L'univers hautement médiatisé dans lequel nous vivons aujourd'hui installe davantage d'espaces abstraits et d'environnements fabriqués. Nos perceptions sont investies par les moyens d'une culture technique qui transforme, condense et reconduit celles-ci vers un monde plus construit et plus orchestré. Un nouvel espace s'aménage progressivement, mêlant réalité et fiction de façon de plus en plus inextricable.

Nous avons le privilège de construire le monde: celui que nous habitons, comme celui qui nous habite. Certes, cela n'est pas un phénomène nouveau, mais nous disposons de moyens sans précédents pour le faire. Nous donnons forme à des univers autrefois impossibles et impensables. Nous agissons sur ce qui nous entoure et intervenons sur le cours des choses comme jamais auparavant. L'univers que nous habitons devient malléable. Nos visions et nos modes de vie ont de toute évidence plus de conséquences sur le monde que nous occupons. La responsabilité de nos aménagements et de nos imaginaires prend alors une importance particulière.

Ces questions traversent ma recherche des dernières années. Par le biais des techniques de transformation de l'image, je compose de vastes panoramas en fondant différents sites en un même espace. Ces paysages se donnent à voir comme ceux qui nous sont familiers, mais sont construits à partir d'images de toutes sortes. Me servant de la « transparence » de la photographie et de son effet de réalité, je fabrique des espaces suspendus entre document et fiction. Ces *mondes possibles* nous montrent avec quelle facilité nous pouvons maintenant manipuler et *jouer* avec les données du monde.

Isabelle Hayeur | Biographie

Isabelle Hayeur est née en 1969 à Montréal, où elle vit et travaille présentement. Elle détient un baccalauréat et une maîtrise en arts plastiques de l'université du Québec à Montréal. Depuis la fin des années 90, elle est connue pour ses montages numériques de grand-formats. Elle a aussi réalisé plusieurs vidéos, des installations *in-situ* et des oeuvres d'art Internet.

À la fois attrayants et alarmants, les paysages construits d'Isabelle Hayeur dénoncent les nombreux "no man's land" que les civilisations modernes et contemporaines ont fait émerger. Ses travaux s'attachent aussi bien à l'idée du « réalisme » en photographie qu'à celle de l'authenticité du paysage. Les endroits inconnus, ou inconnaisables, qu'elle fabrique en fondant différents sites en un seul tableau nous invitent à réfléchir sur les états du paysage. Ils nous rappellent que nous avons le privilège de façonner le monde qui nous entoure, comme celui qui nous habite.

Elle compte à son actif plusieurs expositions individuelles et collectives. Parmi celles-ci, mentionnons ses récentes expositions individuelles à Agnes Etherington Art Centre de Kingston et Prefix Institute of Contemporary Art de Toronto, au Massachusetts Museum of Contemporary Art (2004-2005), à Artspeak, Vancouver (2004-2005) et sa participation aux expositions de groupe *Territoires urbains* au Musée d'art contemporain de Montréal, *América y américa : conversaciones polares*, à la Galeria Arte X Arte de Buenos Aires Argentine, *Paysages: constructions et simulations*, au Casino Luxembourg, forum d'art contemporain, Luxembourg (2005), *Programme des arts visuels du Canada à Expo 2005*, Aichi, Japon (2005), *The Space of Making*, au Neuer Berliner Kuntsverien, Berlin, Allemagne (2005), *Éveil*, à VOX centre de l'image contemporaine, Montréal, Canada (2004), *Lugares antrópicos*, au Centro Cultural Casa Vallarta, Guadalajara, Mexique (2003), *Tomorrow's news*, à la Galerie Hippolyte, Helsinki, Finlande (2003), *Mouvements de translation, sur quelques pratiques de la vidéo canadienne*, à la Galerie d'art d'Ottawa, Canada (2003) Elle a également participé à de nombreux festivals vidéo internationaux.

En 2001, elle recevait Le prix Contact pour la relève dans le cadre du Mois de la photo et, plus récemment, le prix OFQJ-Champ Libre 2004, pour son installation vidéo in-situ présentée dans le cadre de la 6^{ième} Manifestation Internationale Vidéo et Art Électronique (Montréal)

<http://isabelle-hayeur.com>